



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

taux

Question écrite n° 89276

Texte de la question

Mme Nathalie Kosciusko-Morizet * appelle l'attention de M. le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie sur le manque à gagner en pouvoir d'achat pour les ménages français dans le domaine des dépenses d'obsèques. En effet, il serait juste pour les ménages français de pouvoir réduire leurs dépenses d'obsèques, pour la plupart incontournables, afin de pouvoir augmenter leur pouvoir d'achat dans d'autres domaines. Par exemple, les dépenses moyennes d'obsèques en 2006 s'élèvent à 2 200 euros (HT). Dans le cas d'une réduction du taux de TVA à 5,5 %, le coût des obsèques serait réduit de 300 euros. Les familles françaises pourraient ainsi bénéficier de 300 euros s'ajoutant à leur pouvoir d'achat initial. Ainsi elle lui demande de bien vouloir lui communiquer les éventuelles solutions actuellement à l'étude sur le sujet.

Texte de la réponse

L'article L. 2223-19 du code général des collectivités territoriales énumère sept catégories d'opérations relevant du service extérieur des pompes funèbres, qui est une mission de service public, et les distingue des autres activités annexes liées à l'inhumation, qui ne sont généralement pas assurées par des entreprises de pompes funèbres. Les opérations réalisées dans le cadre de cette mission de service public sont imposées à la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) au lieu du prestataire en application de l'article 9-1 de la sixième directive n° 77/388/CEE du 17 mai 1977. En France, elles relèvent du taux normal, à l'exception des seules prestations de transport de corps réalisées par des prestataires agréés au moyen de véhicules spécialement aménagés, qui relèvent du taux réduit. En premier lieu, les risques de distorsions de concurrence évoqués doivent être largement relativisés : d'une part, si la loi n° 93-23 du 8 janvier 1993 a mis fin au monopole communal sur les pompes funèbres, l'activité n'en demeure pas moins réglementée et les entreprises de ce secteur exerçant cette mission de service public sont soumises à une habilitation délivrée par les préfets ; d'autre part, les prestations de transport de corps sont imposables à l'endroit où s'effectue le transport en fonction des distances parcourues, conformément à l'article 9 de la sixième directive. En deuxième lieu, l'application du taux réduit à l'ensemble des opérations du service extérieur des pompes funèbres, seule envisageable afin de ne pas ajouter à la complexité des règles applicables, aurait un coût budgétaire supérieur à 145 millions d'euros en année pleine. En dernier lieu, l'application du taux réduit à ces prestations, auxquelles il est obligatoirement recouru en cas de décès, n'aurait pas d'incidence significative sur l'emploi dans le secteur, alors que la politique du Gouvernement consiste précisément, eu égard à leur impact sur les finances publiques, à appliquer le taux réduit de la TVA aux services à la fois intensifs en main-d'oeuvre et pour lesquels la demande est fortement corrélée au niveau des prix, tels que les travaux dans les logements ou les services à la personne.

Données clés

Auteur : [Mme Nathalie Kosciusko-Morizet](#)

Circonscription : Essonne (4^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 89276

Rubrique : Tva

Ministère interrogé : économie

Ministère attributaire : économie

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 21 mars 2006, page 2935

Réponse publiée le : 18 avril 2006, page 4216